

9/10

14-12-15

NOGIER
Gabrielle
1L

FRANCAIS

Excellent travail. Bravo!

+ Comparaison entre les textes très bien menée; l'essentiel est vu et analysé. De surcroît, l'ensemble est écrit avec élégance.

- Tout est toujours parfait; ainsi, de "jeu de la séduction" que tu évoques en I à propos de l'île... est bien un jeu seulement, et même une parodie de maîtres, au moins du point de vue de l'écriture.

Attention à l'étude de champs lexicaux (voir dans la marge et sur letrains, rubrique "Hétéroclite").

Veuillez employer des abréviations pour les paragraphes (5).

Dans ce corpus quatre extraits de comédies nous sont proposés, Don Juan (1665) et Le malade imaginaire (1673) de Molière, L'île des esclaves (1725) de Marivaux et Le Barbier de Séville (1775) de Beaumarchais; nous étudierons les relations des personnages. Si les premières lectures révèlent d'une part des similitudes et des écarts, ce corpus présente d'autre part une évolution sociale des relations maître-serviteur.

entre les p.
ou
des p. entre eux

TB

5

D'une part, le premier point commun à établir est le nombre de personnages présents dans la scène: deux pour les extraits de Molière et Beaumarchais, comme le montrent les prises de paroles: «Don Juan» (1) et «Sganarelle» (1-2) puis «Argan» (1) et «Toinette» (3) et enfin «Figaro» (1) et «le comte» (2). Seul Marivaux propose une scène où évoluent «Arlequin» (1) et «Cléanthis» (3) face à «Iphicrate et Euphrosine» (24), car ici sont présents deux couples "valet-maître". De plus, dans trois des quatre extraits, l'amour est un thème récurrent. En effet dans Don Juan, le personnage éponyme propose sa vision quant à la «constance» (7), la fidélité en «amour» (15). Toinette se bat contre Argan à propos d'un «mari» (25) à faire «[épouser]» (42) à sa «fille» (1). Enfin, le jeu de la séduction amoureuse rythme le dialogue de Cléanthis et Arlequin, comme le corrobore le champ lexical de la passion: «belle» (1), «amoureuse» (4), «suscitez» (6), «amour» (7). Le Barbier de Séville se différencie donc de ces textes, puisqu'il n'est question que d'«emploi» (12), d'«affaires» (34). Pourtant, déjà certaines différences attirent l'attention, comme le surprenant sujet de conversation qui pousse la «coquine» (45) Toinette à «[redresser]» son maître, révélateur de liens humains. D'autre part, les sujets abordés sont aussi représentatifs des

D'une manière générale, préfère une ou deux phrases ("le penchant que mes yeux vous ont inspiré pour moi")

5

?

relations des maîtres avec les serviteurs, et de l'équilibre et du poids des uns et des autres dans la discussion : bien que Sganarelle désapprouve « la vie » menée par Don Juan, c'est ce dernier qui monopolise la parole avec une longue tirade, qui réussit à « brouiller » (33) l'esprit du valet méprisé, faussement considéré. Puis, les répliques déclaratives et cinglantes de Tomette qui s'oppose à son maître permettent de montrer la progressive opposition domestique, telle « Non, vous dis-je » (3) ou encore « Bagatelles » (18) et « Il est de mon devoir de m'opposer » (33). Ainsi, la situation inversée* souligne la difficulté des rapports hiérarchiques : les valets sont « devenus maîtres » (8) et méprisent les anciens « patrons » (21). On peut ici relever un écart, car dans cet extrait, Iphicrate et Euphrosine ne parlent qu'une seule fois : la situation donne toute sa place aux valets et souligne l'extravagant déséquilibre. Enfin, écrit cent-dix ans après Don Juan, Le Barbier de Séville montre une relation d'égal à égal où le Comte et Figaro se considèrent ^{presque} respectueusement. Enfin, les paroles échangées, bien qu'un peu moqueuses (« bourse grotesque... » (4)) ou parfois ironiques (« bonté, familiarité dont vous m'avez toujours honoré » (9) face à une insulte) sont régulières et équitables. C'est donc à la fois une ressemblance générale et des points de plus en plus divergents qui relient les quatre textes vers une relation maître-valet plus stable et respectueuse.

qui
B

* de l'île aux
Esclaves

qui

équitable-
ment
réparties

Bonne
conclusion

Ainsi, les quatre textes de corpus, permettent de montrer que en dépit du même nombre de personnages, de l'écart des sujets traités ou des désaccords verbaux, ou physiques, ou incessants, ils tendent vers une représentation de la communication Romaine de moins en moins attendue, plus "Romaine" et moins conventionnelle.

Marie
VINCENT
1ère L

Question sur corpus

8.5/10
pour lundi 14 Septembre

Fais bon travail, exercice maîtrisé. Bravo!
Une erreur dommageable*.

+ Excellente comparaison de textes sur le fond comme sur la forme. Plan riche qui révèle tous les aspects du corpus.

- Les nuances entre les deux textes de style auraient pu être davantage mises en évidence. De même, les différences entre les textes ne sont pas toutes mises au jour.

* Attention, une confusion entre bourgeoisie et aristocratie.

qui
→ comédies

Le corpus soumis à notre analyse comprend quatre extraits des pièces de théâtre suivantes: Don Juan (1665) et Le Malade Imaginaire (1673), de Molière; L'École des Esclaves, de Marivaux (1725) et Le Barbier de Séville de Beaumarchais (1775). Ces textes portent sur les rapports entre maîtres et serviteurs au XVII^e et XVIII^e siècles. Nous étudierons les relations entre les personnages dans l'ensemble du corpus. Elles semblent revêtir plusieurs aspects: en premier lieu, *le bouleversement des hiérarchies sociales au théâtre; ensuite (nous observerons) l'imitation des bourgeois par leurs domestiques; pour finir, nous nous pencherons sur le caractère comique de ceux-ci.

* nous analysons
qui

Plan =
annonce i
microp formuler (I = phrase nominale ≠ suivantes)

Les quatre extraits mis à notre disposition ont pour point commun d'offrir au spectateur (lecteur) une vision décalée des positions sociales à leurs époques. Dans les textes de Molière, les serviteurs remettent en question l'autorité ou l'opinion de leurs supérieurs: Sganarelle "n'approuve point" les mœurs de Don Juan, et est même "sandalisé de la vie [qu'il] mène"; Colombine prend des initiatives vis-à-vis d'Orgon: "je la déshériterai si elle vous obéit" ... Du côté de Marivaux, l'inversion* est encore plus flagrante car elle fait partie de l'intrigue: "(à Tylhiolate) Adieu, vite des sièges pour moi [...]" tandis que Beaumarchais joue sur les anciens services de Figaro auprès du Comte Almaviva; ils devraient lui imposer, peut-on penser, un certain respect pour son ex maître. C'est néanmoins ce dernier qui lui demande d'"avoir l'air de jaser" avec lui. Les trois auteurs exposent un contraste avec la réalité qui vise à critiquer le comportement des hommes fortunés par un simple échange des ^{rôles} protagonistes.

ou
* des rôles
B

Attention,
phrase un
peu longue.

Dans les textes de ce corpus, les domestiques s'ingent

Peut-être
par adapt à Poirette

anachron

qui

TB

souligne

représent

que
susp
tu
dire?

leurs employeurs. Que ce soit chez Molière par pure imitation, chez Molière dans une optique didactique ou chez Beaumarchais sur demande du Comte, les serviteurs sont avec leurs maîtres dans un rapport d'envie.

anachronisme

qui

Arlequin joue les romantiques pour séduire sa belle et "amuser davantage"; Scaramouche souhaite un temps de répit pour pouvoir "disputer avec [Don Juan]" par la recherche d'arguments solides, Coquette, "bien sensée" se réserve le droit de redresser [Argan] et Figaro, une fois la parole donnée par le Comte ("appelle-moi... inconnu"), se livre à une contestation de l'ordre social en soulignant la difficulté à trouver un emploi convenable: "on m'a déshonoré..."; "on veut que le pauvre soit sans défaut." A chaque fois, l'on fait face à une critique de la bourgeoisie de manière plus ou moins inattendue, ce qui appuie l'ironie des textes.

TB

souligne

Pour finir, les valets ont une grande place dans ces comédies car si les situations contraires peuvent être cocasses, ce sont eux qui déclenchent la rière chez le spectateur; par exemple Figaro, nommé "garçon d'apothicaire", se garde d'abord de préciser dans quel cadre et se vante tour à tour d'aptitudes vétérinaires, de talents d'écriture et de scène... Le comique réside parfois dans la présence de spontanéité là où on ne l'attend pas: "souffrez pour moi, poursuivez mon cœur, prenez-le si vous pouvez." Il peut aussi demeurer dans l'écart entre une pensée et la réalité: la triade de Don Juan, qui décrit sa philosophie hypocrite de l'amour, est rapidement démontée par Scaramouche à qui "il semble [qu'il ait] raison; et cependant il est vrai qu'il ne l'a pas." Enfin, un procédé plus gestuel mais tout aussi efficace consiste à faire courir Argan, prétendument malade, derrière l'insolente Coquette qui se moque de lui: "vous ne songez pas que vous êtes malade."

représentés

Que
veux-tu
dire?

pté: Coquette

Tous les
maîtres
ici sont
nobles.

En conclusion, la relation entre les personnages dans
notre corpus se caractérise par une condamnation de la
bourgeoisie par sa démonstration ironique. Il est possible d'aller
plus loin en s'interrogeant sur les raisons pour lesquelles le couple
du maître et du serviteur est un tandem privilégié au théâtre.

ou